CAP (Métiers de la mode - vêtement tailleur)

DOCUMENT D'EXAMEN

EP1 - Analyse et exploitation de données esthétiques et techniques - Session 2019

Document de l'épreuve pour la session indiquée, mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://capvetementtailleur.fr/annales-sujets-et-corriges

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE
MÉTIERS DE LA MODE – VÊTEMENT TAILLEUR

ÉPREUVE EP1 : Mise en œuvre de la fabrication de tout ou partie d'un vêtement

SESSION 2019

Durée de l'épreuve : 16 heures
Coefficient : 10

Le dossier ressource comporte 10 pages, numérotées de 1/10 à 10/10.

DOSSIER RESSOURCES

Liste des documents ressources :

DR1 - planches tendance arts appliqués, page 2 ;

DR2 - présentation de la filière lin, page 3 ;

DR3 - l'impact environnemental du coton, page 4 et 5 ;

DR4 - descriptif de la veste « pistache », page 6 ;

DR5 - extrait de la nomenclature, page 6 ;

DR6 - extrait du catalogue : les différents types de manches, page 7 ;

DR7 - solution technologique pour la finition du bas de la manche « pistache », page 8 ;

DR8 - transformation de la manche « noisette » en « pistache » avec son revers, page 9 et 10.

DR1 - PLANCHES TENDANCE ARTS APPLIQUÉS

« La Nature est la plus inspirante des maîtresses », a déclaré un jour John Galliano.
Tout comme lui de nombreux couturiers ont puisé dans la nature et ses plus belles fleurs pour créer leur collection couture.
Les structures florales inspirent particulièrement les formes de manche, ne parle-t-on pas d'ailleurs de manche « tulipe » ou de manche « pétale ».
Les fleurs peuvent être rassemblées en bouquets de renoncules ou brodées par dizaine sur les manches d'une veste. Des filaments de mousseline peuvent sortir parfois des manches comme des pistils. Les manches peuvent aussi évoquer les bourgeons ou l'éclosion des fleurs.
Côté couleurs, elles explosent, fraîches et vives, bleu myosotis, jaune mimosa, orange cyclamen, rose géranium…
Les cœurs s'épanouissent et de magnifiques plantes fleurissent en une succession de couleurs vives…

Manches inspiration florale



DR2 - PRÉSENTATION DE LA FILIERE LIN

a. Le lin, acteur du développement durable

Le lin est une **fibre naturelle** millénaire aux applications multiples et innovantes.

Aujourd'hui, **68% du lin textile mondial est produit en Europe**, **la France est le 1er producteur de fibres de lin** (2ème en surface cultivée) au monde ! La zone de culture est plutôt étroite car elle s'étend de **la Normandie au Nord de la France, de la Belgique et des Pays-Bas**. Il existe d'autres pays cultivateurs de lin (Europe de l'Est, Chine) mais la qualité est loin d'être aussi belle et le rendement reste assez faible.
Le lin requiert un climat et un terroir très particuliers.



Le lin présente des **atouts environnementaux.**

- Il ne nécessite aucune irrigation. L'ensemble des co-produits issus de sa transformation sont utilisés et recyclables.

- Il participe au maintien de la biodiversité des agro-systèmes et des paysages.



b. La culture du lin

Terre de Lin, une coopérative normande regroupe 650 agriculteurs adhérents en Normandie, terroir de prédilection pour le lin. La coopérative Terre de Lin existe depuis les années 50. Elle représente aujourd'hui 650 adhérents liniculteurs (qui cultivent le lin sur une superficie totale de 12000 ha) et 240 salariés. Pour favoriser une bonne qualité de fibre, le lin ne sera idéalement cultivé sur une même parcelle que tous les 7 ans.



DR3 - L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DU COTON

Le coton est aujourd'hui une des fibres les plus demandées sur le marché du textile. Cette fibre naturelle présente cependant un réel impact environnemental au moment de sa production.

- La culture cotonnière est en effet la troisième culture la plus consommatrice d'eau d'irrigation après le riz et le blé mais avant le maïs et les fruits et légumes. l'échelle mondiale, l'irrigation concerne 55% des surfaces cotonnières. Environ 5263 litres d'eau sont nécessaires pour produire un kilogramme de coton.
- L'irrigation des cultures entraîne une forte consommation d'eau pouvant ruiner toute une région. Ce fut le cas de l'assèchement de la mer d'Aral. Cet assèchement est dû au détournement de l'eau de cette mer afin d'irriguer les champs de culture de coton d'Asie centrale. Sa surface a été divisée par trois en seulement deux décennies. C'est l'une des plus importantes catastrophes environnementales du XXème siècle.

  Outre le gaspillage de l'eau, la culture de cette plante nécessite énormément d'engrais et de pesticides. L'usage d'engrais est polluant. Les agriculteurs lors de l'utilisation de pesticides respirent des vapeurs toxiques et peuvent contracter de nombreuses maladies. La culture du coton a donc un impact néfaste sur les hommes.

Au total, plus de 75% du coton mondial est cultivé dans les pays en voie de développement. Ces pays utilisent en majeure partie des pesticides pouvant causer des problèmes de santé. Les producteurs de coton dans le monde utilisent environ 2 milliards de dollars de pesticides chimiques, dont au moins 819 millions de dollars US sont classés comme « dangereux » par l'Organisation mondiale de la santé (institution spécialisée des Nations Unies pour la santé et ayant pour but d'amener tous les peuples au niveau de santé le plus élevé possible)

Bien qu'il existe entre les pays des variations considérables d'utilisation de pesticides, pour chaque hectare de coton, en moyenne, près de 1 kilogramme de pesticides est appliqué.

Aspersion de pesticides par avion sur un champ de coton en Caroline. (source : http://www.lethist.lautre.net)



Par ailleurs, les usines textiles rejettent leurs eaux usées et contaminent ainsi les eaux de surface et souterraines comme les nappes phréatiques. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, cette culture serait responsable de 22 000 morts par intoxication chaque année : des personnes ayant bu l'eau contaminée par les produits toxiques de pesticides.

- L'utilisation de pesticides impacte directement notre santé et présente également un problème pour notre environnement. En effet, les molécules de pesticides voyagent dans l'air lors des épandages techniques. Ces derniers consistent à répartir des produits chimiques sur des champs de culture. Suite à l'évaporation due au soleil, les molécules des pesticides se retrouvent dans les eaux de pluies. Les pesticides parcourent ainsi de longues distances. On estime, par exemple, que lors de la pulvérisation 25 à 75 % des quantités appliquées dans les champs de culture de coton partent dans l'atmosphère, ce qui entraîne une contamination de l'air, des brouillards et des pluies.

- Une fois le coton récolté, ses fibres sont lavées, filées puis blanchies, notamment au chlore. Le blanchiment au chlore crée un produit appelé dioxine qui a des effets très nocifs sur l'environnement. C'est aussi un agent mutagène, c'est à dire qu'il peut favoriser l'apparition de mutations génétiques.

- Le coton est ensuite teinté à l'aide de métaux lourds comme le plomb et le chrome, très toxiques.

DR4 - DESCRIPTIF DE LA VESTE « PISTACHE »

- Réalisée dans une matière « Bio » amenant de la fraicheur pour le printemps / été.
- Corps, col, poches « Paysanne », identique au modèle « Noisette »
- Manche ¾, terminée par un revers thermocollé
- Arrivant aux hanches





DR5 - EXTRAIT DE LA NOMENCLATURE

4	2	Renfort revers	Thermocollant
3	2	Revers	Lin
2	2	Manche dessous	
1	2	Manche dessus	
Rp	**Nb**	**Désignation**	**Matière**

DR6 - EXTRAIT DU CATALOGUE : LES DIFFERENTS TYPES DE MANCHES





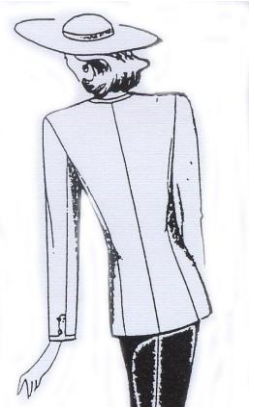
Manche « Chemisier «



Manche « Gigot »



Manche « Marteau »



Manche « Tailleur »



Manche « Kimono »



Manche « Pagode »



Manche « Raglan »



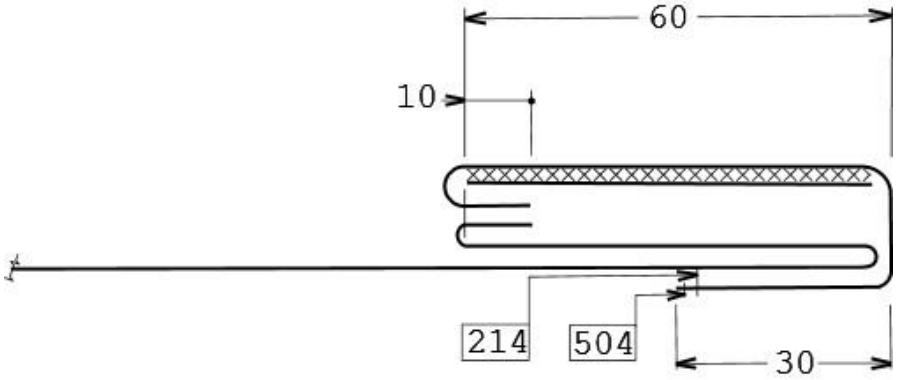
Manche « Toit »



Manche « Coudée »

Source photos : Marfy

DR7 - SOLUTION TECHNOLOGIQUE RETENUE POUR LA FINITION DU BAS DE LA MANCHE « PISTACHE »



Valeurs de couture :

- Assemblage :
  - Côtés, découpe : 15 mm
  - Emmanchure, encolure, poche : 10 mm

- Coulissage :
  - Haut du Revers, col, 8 mm
  - Pour le roulé couture : ajouter 3 mm aux éléments du dessus

- Surfilage : bord extérieur revers, bord parementure
- Rempliage : bas veste 30 mm

DR8 - TRANSFORMATION DE LA MANCHE « NOISETTE » EN « PISTACHE » AVEC SON REVERS

Schéma 1 :

-transformer la manche tailleur en manche ¾ ;
-hauteur ligne de saignée=325 mm ;
-supprimer la partie grisé et tracé l'emplacement du revers ;
-hauteur revers= 60 mm

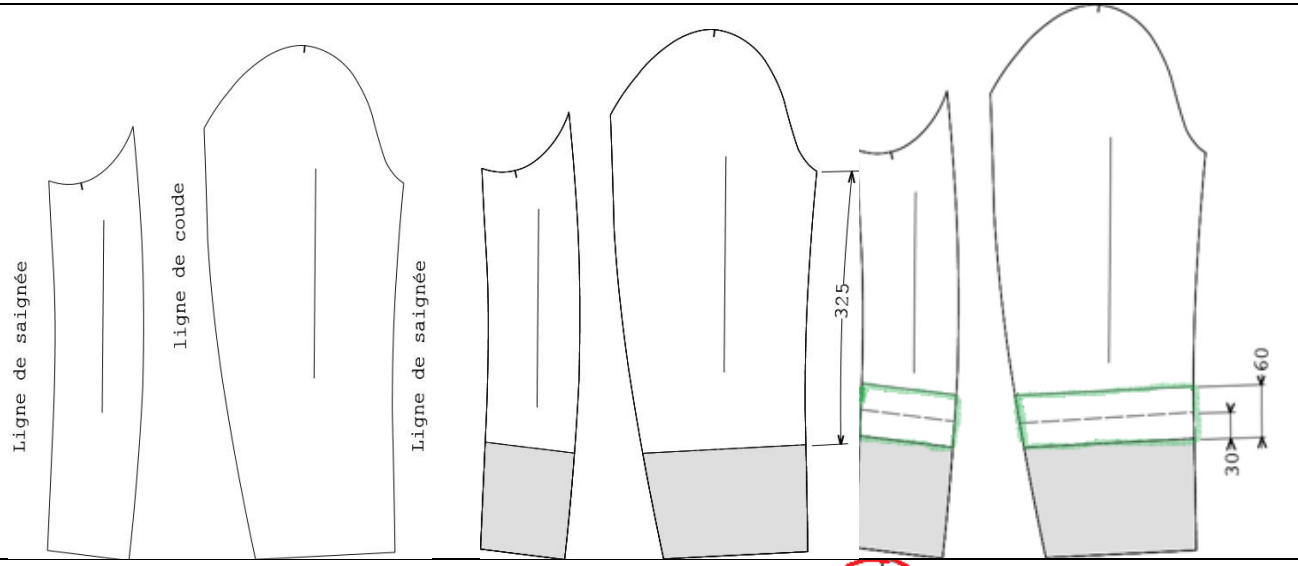


Schéma 2 :

-relever les deux parties composant le revers sur feuille de coupe ;
-retourner les et coller les, dans le bas de la manche finis.

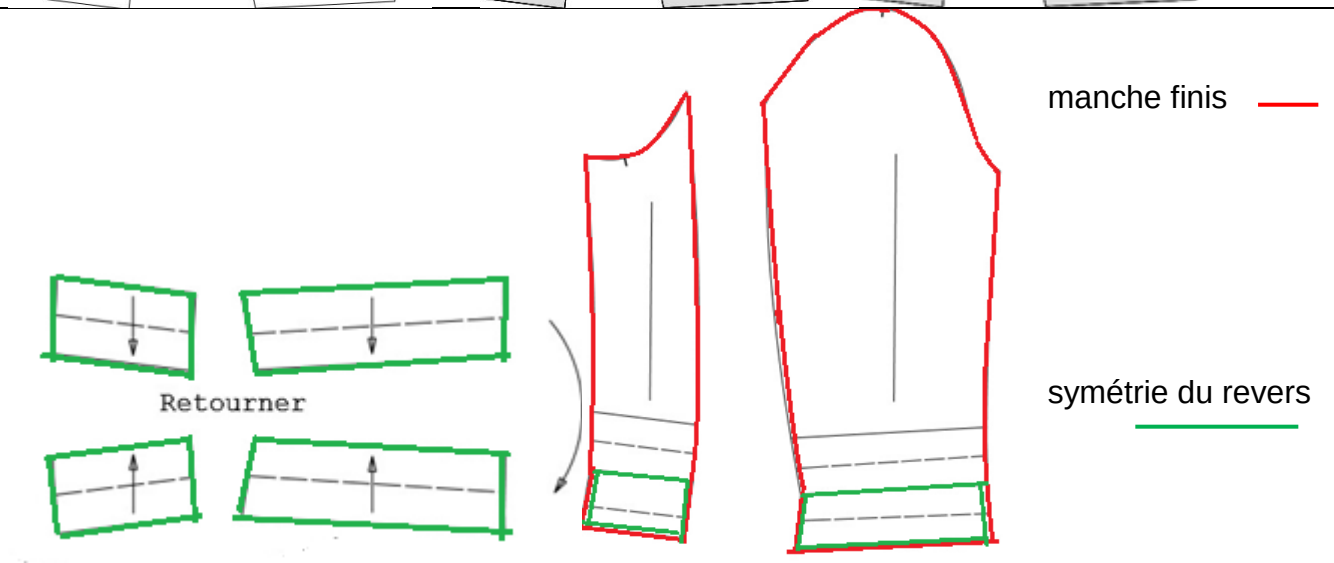
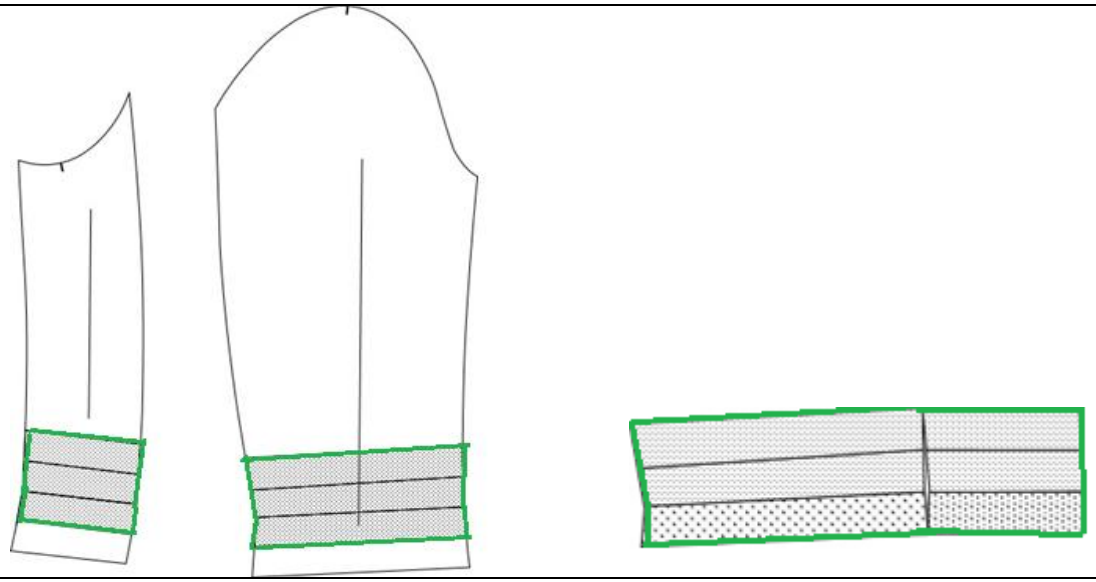


Schéma 3 : -relever les deux parties du revers ; -coller les deux éléments pour former le revers sur feuille de coupe ; -retracer la ligne inférieure et supérieure, en adoucissant les angles tout en conservant la hauteur du revers	
Schéma 4 : -relever l'élément thermocollé du revers	